

# Crues catastrophiques

Les récentes crues qui ont affecté l'Allemagne et la Belgique ne sont pas nouvelles. Notre camarade Marcel Terrier nous a transmis des documents qui le prouvent.

J'ai appris à cette occasion qu'une petite rivière appelée l'Ahr était souvent impliquée dans ce phénomène. Ce nom m'a rappelé une étude linguistique que j'ai lue il y a plusieurs années.

Beaucoup de rivières d'Europe portent un nom qui comporte le son AR. J'en cite quelques-unes : le Var, l'Arly, l'Ariège, le Gardon, la Garonne, etc. Je crois que l'étude primitive en citait une cinquantaine, surtout dans le domaine alpin. L'Ahr se rajoute à cette liste.

L'étude se basait sur le fait que, dans la plupart des langues, surtout en Europe, les noms de lieux sont ceux qui résistent le mieux à l'usure du temps. Beaucoup d'eux proviennent de l'indo-européen, ensemble de langues parlées autrefois (plus de 3000 ou 5000 ans) de l'Inde à la Bretagne. Mais on retrouve des mots qui ne sont pas de la même origine. On les qualifie de substrat antérieur, ou pré- indo-européen.

Les linguistes pensent que les noms de rivière présentant le son AR sont de ceux-là. Ils viendraient d'une onomatopée représentant le bruit de l'eau sur les cailloux ou galets. Ceci confirmerait qu'on rencontre ces noms surtout sur des rivières à régime torrentiel, du moins dans leur cours amont. On ne le retrouve pratiquement pas sur des rivières de plaine, au cours lent.

Les inondations de l'Ahr seraient donc bien antérieures à la prétendue intervention de l'homme sur le climat.

AS